

Marcus Borja

Villa Kujoyama 2020 - Lauréat 2020, en résidence en 2021

Dans l'œuvre de Marcus Borja, l'épaisseur des signes, la plurivo-cité priment.

En résidence à la Villa Kujoyama, il crée la performance chorale *Notre-Dame du silence* (2021). Inspirée d'un passage du *Livre de l'intranquillité* de Fernando Pessoa, la pièce réunit une trentaine de performeur·euse·s dans la gare de Kyoto, en pleine pandémie : quatre chanteur·euse·s lyriques et des adolescent·e·s d'une école du Youth Theater Japan. La dramaturgie sonore se déploie en parallèle du texte de Pessoa, traduit en japonais et projeté sur un écran. Les performeur·euse·s, elles·eux, racontent leur mémoire du monde avant la crise sanitaire avec des chants de leur enfance, de leur village, des murmures plus personnels aussi. Une polyphonie fragile, tendant vers des moments d'euphonie. L'œuvre se déploie également en version installée (son et vidéo), avec *Notre-Dame du silence 2* (2021).

Avec *Voices of Kyoto*, Marcus Borja crée avec des amateur·rice·s de diverses régions du Japon, parlant différentes langues (aïnou, arabe, coréen, japonais, okinawaien, vietnamien...), « un paysage sonore immersif témoignant de tout ce qu'il peut y avoir de polychrome, de transculturel au sein d'une même communauté¹ ».

Note di Notte (2021) est un film commencé à la Villa Médicis et terminé à la Villa Kujoyama. D'après *Les Villes invisibles* d'Italo Calvino et avec pour bande-son des madrigaux italiens des XV^e et XVI^e siècles, le film donne à voir un récit dystopique imaginant une société sans artistes.

Victorine Grataloup

¹ La citation provient d'un entretien avec l'artiste à Paris, mai 2022.